

PROGRAMME

Vendredi 22 janvier 2010

15h-17h

**De la déconstruction de l'ethnie au
branchement des cultures**

Invité : Jean-Loup Amselle (ÉHESS)

Organisateurs : Sylvain Parent et Richard Figuiet.

Mardi 2 février 2010

15h-17h

La cosmopolisation de l'Empire romain

Invitée : Claudia Moatti (University of Southern
California)

Organisatrice : Ghislaine Stouder

Lundi 8 mars 2010

15h-17h

**Aux origines des cultures modernes : identités,
innovations et modes d'adaptations des sociétés
paléolithiques**

Invité : Francesco d'Errico (CNRS, Bordeaux)

Organisateurs : Jean-Pierre Bracco et
Hélène Lamotte

Vendredi 26 mars 2010

15h-17h

L'adresse, un signe d'identité ?

Invitée : Béatrice Fraenkel (ÉHESS)

Organisateur : Johann Petitjean

Vendredi 16 avril 2010

15h-17h

**L'archéologie et la construction des identités
nationales : évolutions récentes dans les pays
autour de la Méditerranée**

Invitée : Clémentine Gutron (Pôle Sciences
humaines et sociales et archéologie/Maghreb,
Ministère des Affaires Étrangères).

Organisateurs : Frank Braemer,

Caroline Michel d'Annville, Aurélien Girard

Vendredi 7 mai 2010

15h-17h

**L'identité par la langue ? les hommes de
l'entre-deux dans l'Empire ottoman**

Invité : Johann Strauss (Université de Strasbourg)

Organisateurs : Aurélien Girard et
Johann Petitjean

Vendredi 21 mai 2010

15h-17h

**Critique de l'identification raciale : essor et
crise de l'antiracisme scientifique**

Invités : Wiktor Stoczkowski (ÉHESS) :

« Les apories de l'antiracisme : entre code
génétique et code éthique », et

Claudio Pogliano (Università di Pisa) : « Da 'We
Europeans' agli 'statements on race' dell'Unesco :
un percorso accidentato »

Organisateur : Luc Berlivet

Lundi 7 juin 2010

15h-17h

Identità : istruzioni per l'uso

Invité : Carlo Ginzburg (University of California,
Los Angeles)

Organisateur : Pierre Vesperini

Vendredi 25 juin 2010

15h-17h

**Identités individuelles et collectives dans l'État
contemporain : retour sur l'historiographie de
l'identité nationale**

Invité : Dejan Dimitrijevic (Université de Nice)

Organisateurs : Simon Sarlin et Fabrice Jesné

Le séminaire des membres de l'École française de Rome se propose de réfléchir cette année autour du concept d'identité. Depuis les années 1960, ce terme a connu une fortune immense et a progressivement envahi tous les champs des sciences humaines et sociales, s'imposant comme un concept majeur et incontournable. Les historiens et les archéologues en ont d'ailleurs fait un mot-clé de leurs disciplines, constamment utilisé, à tel point qu'il apparaît aujourd'hui comme une évidence et ne semble plus faire problème. À cette fortune académique s'ajoute une mobilisation récurrente dans le débat public et politique actuel, que ce soit au niveau de l'individu – pour évoquer par exemple les affres d'un Moi contemporain malade et en crise – ou à celui des États – qui inscrivent au cœur de leurs programmes des politiques de l'identité.

Des travaux récents ont quelque peu contribué à brouiller les pistes et à jeter le « trouble » sur une notion qui serait à la fois trop polyvalente et trop ambiguë, contradictoire, cernée à ses extrémités par un essentialisme et un constructivisme dont elle peine à se dépêtrer. Certains sociologues et anthropologues prônent ainsi l'emploi d'autres catégories plus ciblées et plus fonctionnelles, comme celle d'identification ou d'appartenance qui, en modifiant la focale, font surgir des questionnements et des échelles d'analyse différents et nous invitent à repenser nos propres façons d'aborder les sociétés sur lesquelles nous travaillons.

Partant de ce constat et de ces difficultés épistémologiques, un des enjeux de ce séminaire est d'essayer de se confronter à ces problèmes de définitions, de contours et de voir comment les réflexions engagées dans d'autres disciplines

peuvent nourrir nos pratiques d'historiens ou d'archéologues. Conjointement à cette nécessaire réflexion méthodologique, la question centrale à laquelle nous nous confronterons tout au long de ces séances, et qui pourra servir en quelque sorte de ligne directrice, sera celle des mécanismes identitaires et des processus d'identification, où se mêlent l'individuel et le collectif. Deux échelles doivent donc être prises en compte : il faut évidemment s'intéresser aux institutions politiques et sociales créatrices d'identification et d'identité (l'État n'étant qu'un des acteurs de ce processus social), mais aussi aux mécanismes de subjectivation par les individus eux-mêmes, qui entraînent la mise en place de stratégies identitaires plus ou moins conscientes, faites d'appropriation, de refus, de transactions ou d'accommodements.

Le spectre chronologique et géographique choisi est volontairement large. Il ne s'agit évidemment pas d'engager une réflexion d'ensemble sur tous les aspects de l'identité tels qu'ils ont été abordés dans les divers domaines du savoir – entreprise impossible en un nombre relativement restreint de séances – mais plutôt de mettre à l'épreuve cette notion à travers une sélection de dossiers et d'études de cas.

Contact :

École française de Rome
Secrétariat : Véronique Sejournet
Piazza Farnese, 67 - 00186 Roma
tél. 0039 0668 601 232
secrant@efrome.it



Lecture en sciences humaines et sociales

Séminaire (2009 – 2010)

L'IDENTITÉ

École française de Rome
Piazza Navona, 62